

# EDUCATION.

---

## DU CHOIX D'UN COLLÈGE A L'ÉTRANGER.

Bien des familles se préoccupent aujourd'hui, à bon droit, de procurer à leurs enfants, une éducation qui réponde à toutes les exigences légitimes des temps modernes et demeure foncièrement chrétienne. On les voit s'imposer des sacrifices héroïques qui coûtent autant à leur cœur qu'à leur fortune, et envoyer des enfants, joie de leur foyer, chercher au loin, dans un milieu étranger, le bienfait d'une formation littéraire, scientifique et morale que la maison paternelle où la patrie ne saurait leur donner.

Depuis surtout que les relations internationales ont pris une extension qui tend à augmenter chaque jour, l'éducation d'un jeune homme appelé à jouer un certain rôle dans le monde ou tout simplement à user honorablement de sa fortune, reste incomplète et inachevée s'il n'a pas fait un séjour plus ou moins prolongé à l'étranger. La France, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, voient chaque année augmenter le nombre des étudiants de tout âge qui viennent s'initier à leur langue, à leurs mœurs, à leurs habitudes, et recevoir ce complément obligé de toute éducation bien faite et sagement comprise.

D'ailleurs il faut bien le dire, les langues étrangères qui tiennent tant de place — et avec quelque raison — dans les préoccupations du jour, ne s'apprennent à fond et avec une certaine facilité que dans le milieu où elles se parlent habituellement. C'est surtout vrai du français dont la connaissance est indispensable à tout homme ayant reçu une éducation vraiment libérale, qu'on peut dire qu'il ne s'apprend qu'en France, Sans parler de l'accent, de la prononciation, de l'orthographe et de toutes les